

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 28E RTT



Eric de FLEURIAN

26/01/2024

Modificatif n° 1 du 23 juillet 2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1er septembre 1939	**2**
Déroulement des opérations	**2**
Jusqu'au 12 mai 1940	2
La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940	5
La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940	6
La reprise du combat par la 1re DLINA, 9 au 18 juin 1940	13
Après la campagne	**15**
Etats d'encadrement	**15**
Sources	**16**

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 28e RTT dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 1re division d'infanterie nord-africaine (DINA), à laquelle a appartenu le 28e RTT.

Situation le 1er septembre 1939



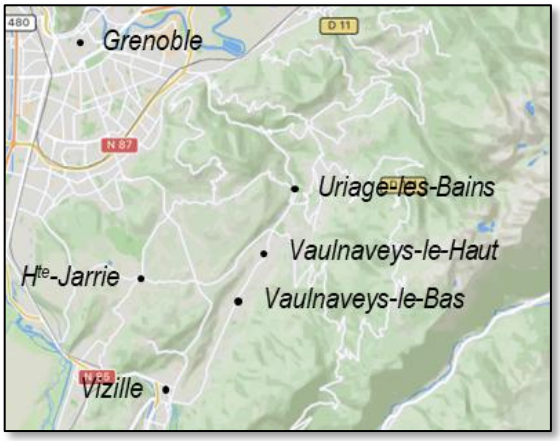
Le 28e RTT à quatre bataillons est stationné à Montélimar (PC et 3/28), Privas (1/28), Valence (2/28) et Bonifacio (4/28 ; CBA Carasse). Le 4e bataillon partira le 10 décembre 1939 pour le Levant où il deviendra le 3/16e RTT.

Le régiment appartient à la 1re DINA (PC Lyon), une division d'active commandée par le général Libaud, dont l'infanterie est aussi composée du 27e RTA (Avignon) et du 5e RTM (Bourg-en-Bresse).

Après mise sur pied de l'échelon A, à partir du 24 août 1939, le régiment fait mouvement les 27 et 28 août vers la zone de la 6e armée.

Débarqué à Grenoble, il va cantonner à Vaulnaveys-le-Haut (PC), Haute-Jarrie (1/28), Vizille (2/28) et Vaulnaveys-le-Bas (3/28).

Il est rejoint le 31 août par les échelons B, mis sur pied du 27 au 30 août.



Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 12 mai 1940

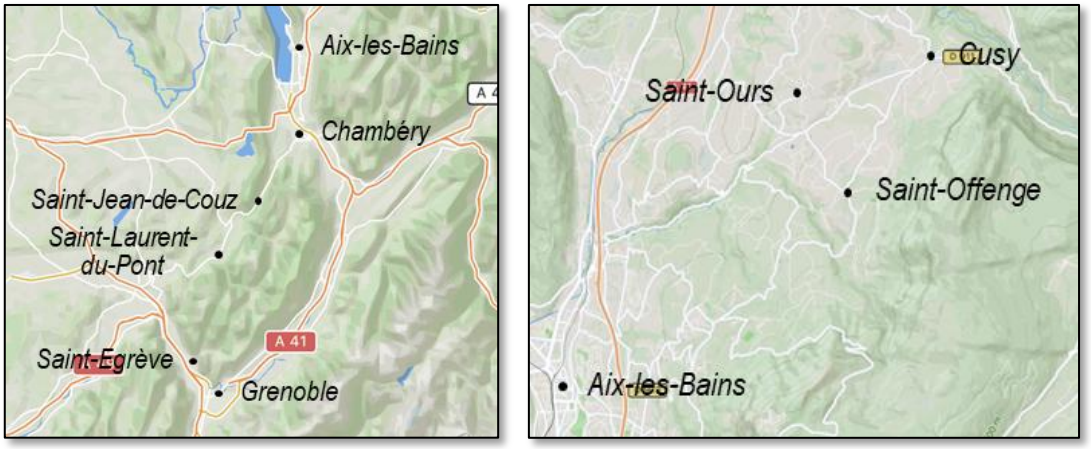
1.1. En réserve de couverture dans les Alpes, 1er au 24 septembre 1939

6e armée, 16e corps d'armée

Après amalgame des différents échelons, le régiment reste sur ses emplacements jusqu'au 9 septembre.

Du 10 au 15 septembre, le régiment fait mouvement en cinq étapes en direction de la région au nord-est d'Aix-les-Bains, via Saint-Egrève (10 septembre), Saint-Laurent-du-Pont (11 septembre), Saint-Jean-de-Couz (12 septembre) et Chambéry (14 septembre)

A son arrivée le 15 septembre, le régiment va stationner dans la zone Saint-Offenge, Saint-Ours, Cusy (PC).



1.2. En Champagne et dans la Meuse, 25 septembre au 7 novembre 1939

2e armée

Embarqué le 24 septembre à Aix-les-Bains, le régiment fait mouvement par voie vers l'Argonne et débarque le 25 septembre aux Islettes. Il va ensuite cantonner à Auzéville-en-Argonne (PC, CHR, 1/28), Brocourt-en-Argonne (2/28), Brabant-en-Argonne (3/28), Vraincourt (CRE).

Jusqu'au 9 octobre, il stationne dans cette région où il poursuit son instruction.

Dans la nuit du 10 au 11 octobre, le régiment fait mouvement dans la région de Verdun où, jusqu'au 5 novembre, il exécute des travaux défensifs sur les Hauts-de-Meuse.

La division étant désignée pour aller occuper un secteur aux avant-postes de la ligne Maginot dans le secteur fortifié de Thionville, le régiment débute son mouvement le 8 novembre et rejoint la région de Boncourt (PC, 1/28), Allamont (2/28) et Friauville (3/28).



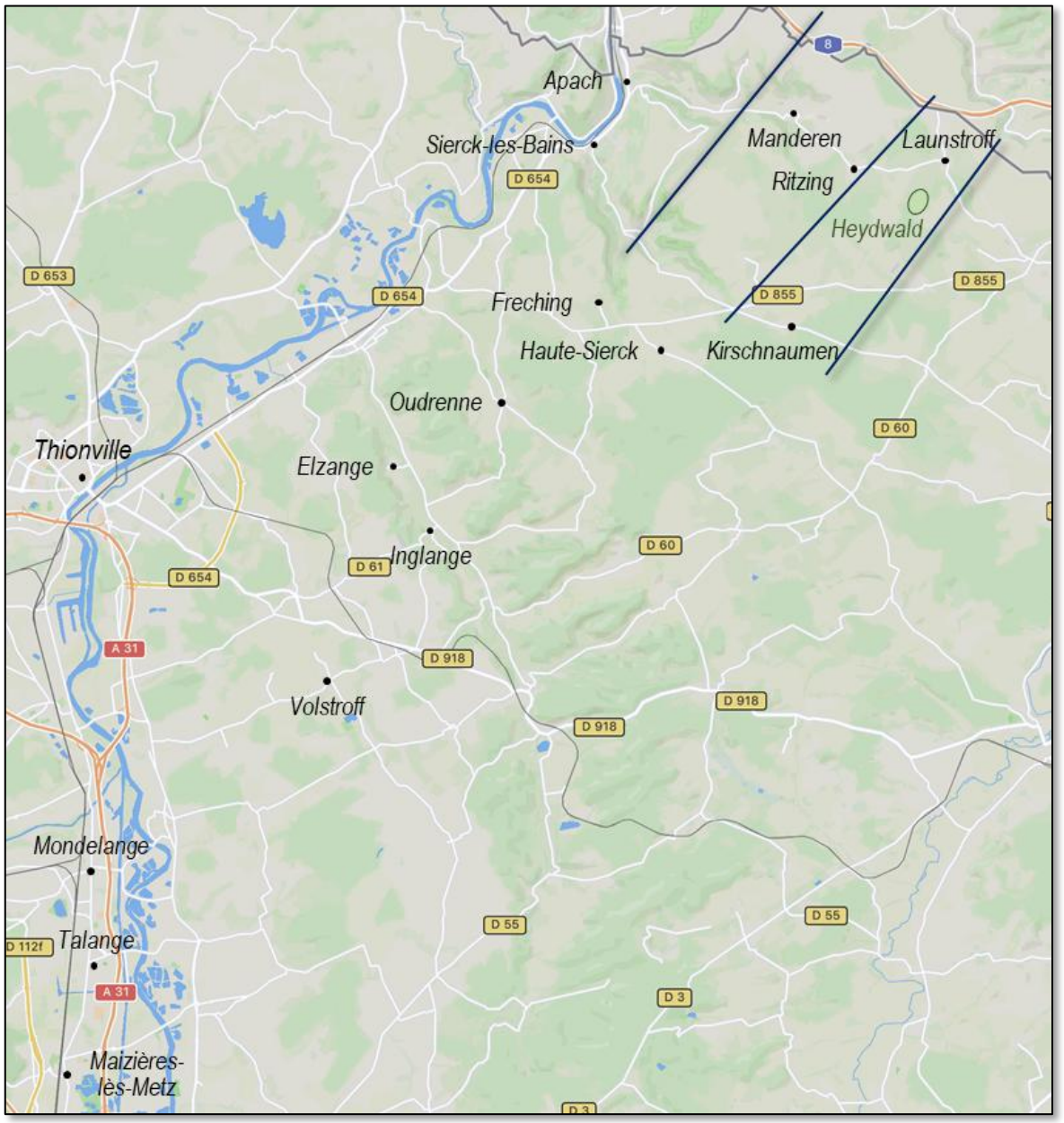
1.3. Sur le front de Lorraine, 17 novembre au 21 décembre 1939

3e armée, corps d'armée colonial

Un temps suspendu, le mouvement reprend le 18 novembre. En trois étapes, via Auboué (18 novembre) et Mondelange (19 novembre), le régiment rejoint la région de Mondelange (PC, CHR), Inglange (CDT, CRE), Oudrenne (2/28), Freching (3/28), Haute-Sierck (1/28).

Du 20 au 24 novembre, la division relève la 36e DI dans le sous-secteur d'Elzange. Le 28e RTT prend en charge la partie Est du sous-secteur (PC à Haute-Sierck) où il relève le 57e RI. Deux bataillons en ligne tiennent les quartiers Kirschnaumen et Manderen. Le troisième bataillon est en réserve à Oudrenne. Les bataillons se relèvent tous les 6 jours.

Le 12 décembre vers 20h00, le PA du bois de Heydwald tenu par la 7e compagnie est violemment attaqué et complétement encerclé. Il est finalement dégagé vers 23h00.



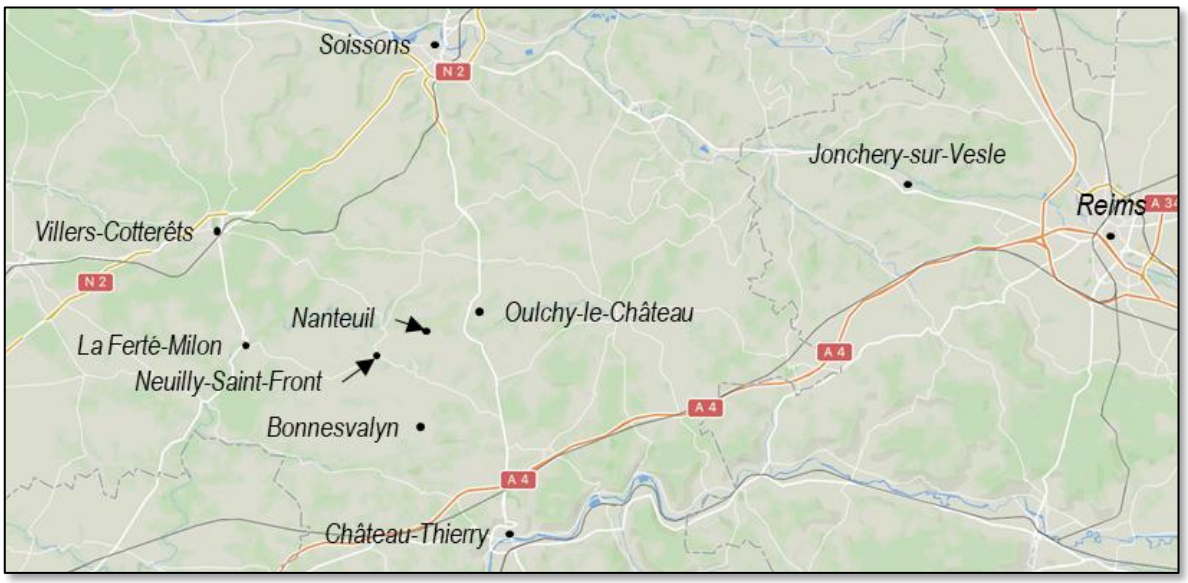
La division est relevée par la 1re division marocaine entre le 16 et le 18 décembre, le 28e RTT par le 2e RTM.

A l'issue de la relève, le régiment se regroupe dans la région Maizières-lès-Metz (PC, UR, 1/28), Talange (2/28) et Volstroff (3/28).

1.4. Dans l'Aisne, 22 décembre 1939 au 12 mai 1940

En réserve de grand quartier général

Embarqué le 21 décembre à minuit à Maizières-lès-Metz, le 28e RTT fait mouvement par voie ferrée en direction de la région de Villers-Cotterêts (Aisne). Débarqué le 22 décembre à Neuilly-Saint-Front, le régiment va cantonner à Neuilly-Saint-Front (PC, UR, 1/28), Nanteuil et Oulchy-le-Château (2/28), Bonnesvalyn (3/28).



Jusqu'au 9 mai 1940, le régiment alterne des périodes de repos, d'instruction et de manœuvres.
Le général Tarrit prend le commandement de la division le 15 janvier 1940.
Le 25 avril, le 2e et le 3e bataillon font mouvement en deux étapes sur la région de Jonchery-sur-Vesle, et cantonnent : le 2e bataillon à Jonchery-sur-Vesle et Hourges, le 3e bataillon à Vandeuil.

Le 10 mai, l'alerte n° 3 est déclenchée ; les unités sont regroupées dans leurs cantonnements.

2. La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940

En réserve de grand quartier général

Le 13 mai, la division débute son mouvement par voie ferrée vers Valenciennes.
Le 14 mai, le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à embarquer : le 1/28 et les UR à Neuilly-Saint-Front, le 2/28 et le 3/28 à Jonchery-sur-Vesle (Ouest Reims).

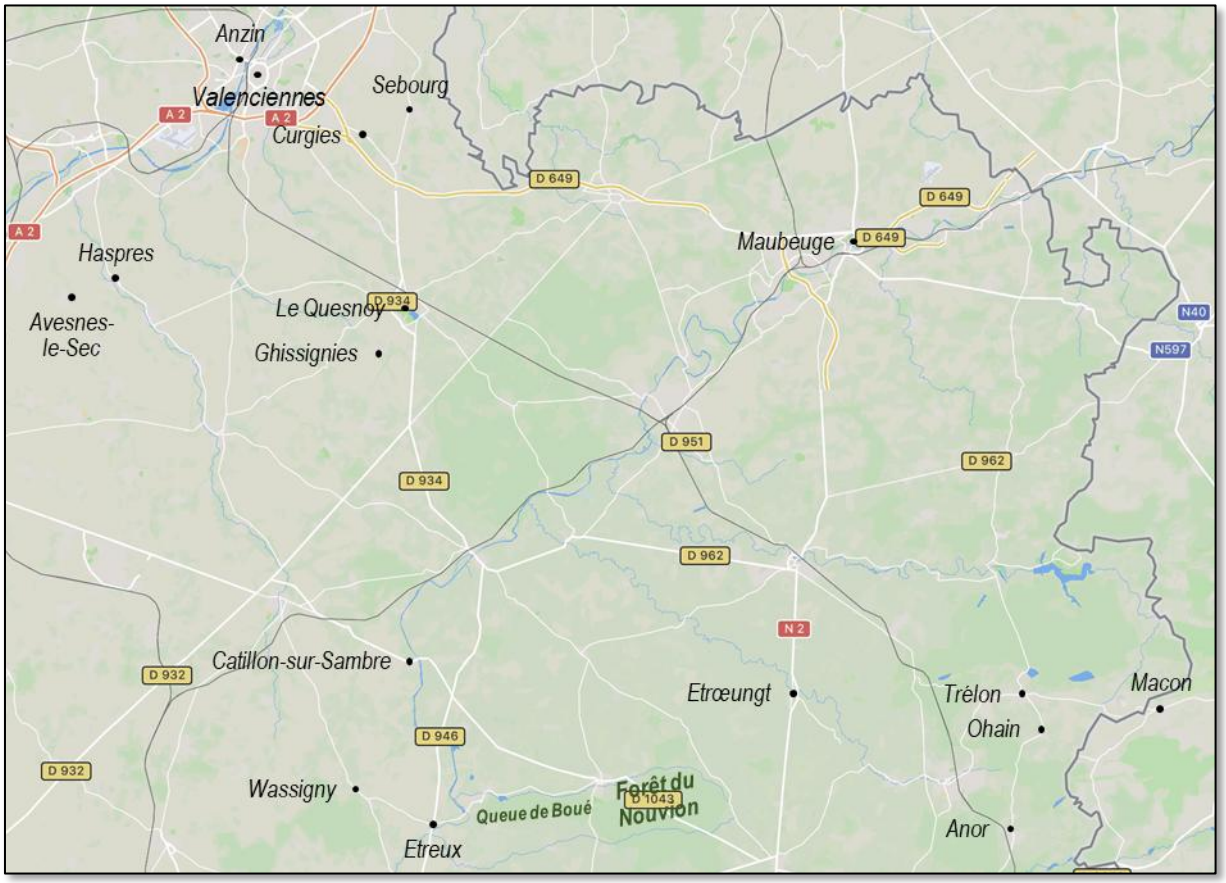
Le 15 mai, à leur arrivée à Saultain (banlieue sud-est de Valenciennes) le 1/28 est poussé sur Curgies et le 2/28 sur Sebourg.

Alors que tous les trains ne sont pas arrivés, la division se scinde en deux groupes.
Un premier groupe, avec le 1/28 et le 2/28, est enlevé par camions et emmené vers les trouées de Trélon et d'Anor. Le 1/28 quitte Curgies à 21h30 tandis que le 2/28 quitte Sebourg vers 22h00.
Un deuxième groupe, auquel appartiendra le 3/28, débarqué seulement le 16 mai et séparé de son régiment, se battra dans la région de Le Quesnoy.

3. La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940

9e armée, 11e corps d'armée ; 1re armée à partir du 21/5/1940, avec le corps de cavalerie les 22 et 23 mai, avec le groupement Vernillat du 24 au 26 mai.

3.1. Dans la trouée de Trélon, 16 et 17 mai



Le 16 mai

Débarqués dans la nuit du 15 au 16 mai dans la partie ouest des bois de Glageon, le 1/28 prend position en avant de Trélon, au niveau de la ligne d'ouvrages à cheval sur la route Macon, Trélon, tandis que le 2/28 s'installe à son nord, dans la forêt de Trélon, entre la route « ferme la demi lieue, Wallers-Trélon (*Wallers-en-Fagne*) » (exclus) et la ligne « carrefour Holstein, carrefour Thérèse ».

Après un premier et bref contact à 11h30 devant la 1re compagnie du 1/28, les deux bataillons sont soumis à des bombardements soutenus entre 15h30 et 18h30.

Puis, vers 18h45, l'attaque allemande se déclenche au sud de l'étang de la Folie, avec un effort particulièrement violent sur les 6e et 3e compagnies ainsi que sur la partie gauche de la 1re compagnie. Au nord de l'étang de la Folie, les 5e et 7e compagnies sont harcelées, l'ennemi cherchant sans doute à faire se révéler les emplacements des armes automatiques.

L'attaque est finalement bloquée et les Allemands se replient.

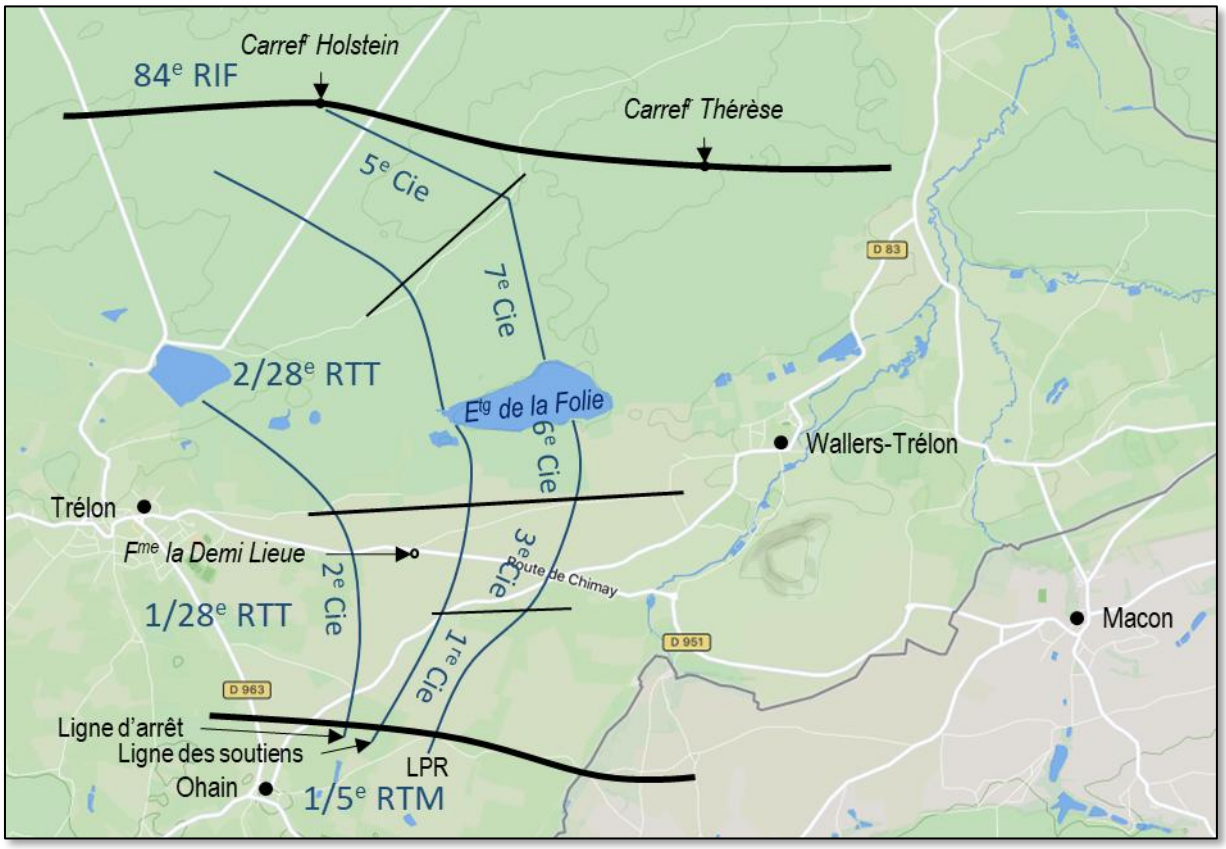
Durant la nuit, les Allemands tentent sans succès par deux fois, à 02h00 et à 04h00, d'aborder les positions du 2e bataillon.

Ce même jour, le 3/28e RTT débarque à Saultain. Séparé du reste du régiment et ne bénéficiant pas de camions pour son transport, son chef de bataillon rejoint Curgies.

Le 17 mai

Dès l'aube, les Allemands reprennent l'offensive et les bombardements sur le secteur du régiment.
Au nord de l'étang de La Folie, leur action concerne essentiellement la 7e compagnie tandis qu'au sud de l'étang les 6e, 3e et 1re compagnies sont ciblées.

- Au nord, l'attaque débute vers 06h30. Elle est rapidement bloquée par une contre-attaque (section Mollet) qui, poursuivant son effort, atteint un petit PC ennemi où elle récupère un important matériel.
- Au sud, précédée à partir de 07h00 par un violent bombardement, l'attaque débute vers 08h00. A 09h00, les blockhaus de la 1re compagnie interdisant la route de Chimay sont neutralisés. La CA 1 est envoyée établir une bretelle face au sud-est pour protéger le flanc droit de la 3e compagnie. Vers 10h00, l'attaque allemande se porte sur les blockhaus entre la route de Chimay et l'étang de la Folie. Certains sont neutralisés tandis que d'autres résistent.



A 11h00, la 3e compagnie du 1/27e RTA est mise à la disposition du 1/28e RTT.
A 12h00, au nord de l'étang de la Folie les 5e et 7e compagnies tiennent sur leur ligne principale de résistance (LPR). Au sud de l'étang, la 6e compagnie s'accroche à la ligne des soutiens, la 3e compagnie tient encore la moitié des ouvrages de sa LPR, la 1re compagnie a perdu sa LPR mais résiste sur la ligne des soutiens.
Vers 13h30 au sud du régiment, venant de subir une violente attaque de blindés allemands, le 5e RTM est contraint à un repli qui découvre le flanc droit du 28e RTT. La section Chappel de la 2e compagnie, qui assurait la liaison avec le 1/5e RTM sur la ligne d'arrêt, est encerclée et ne se dégage que de justesse.

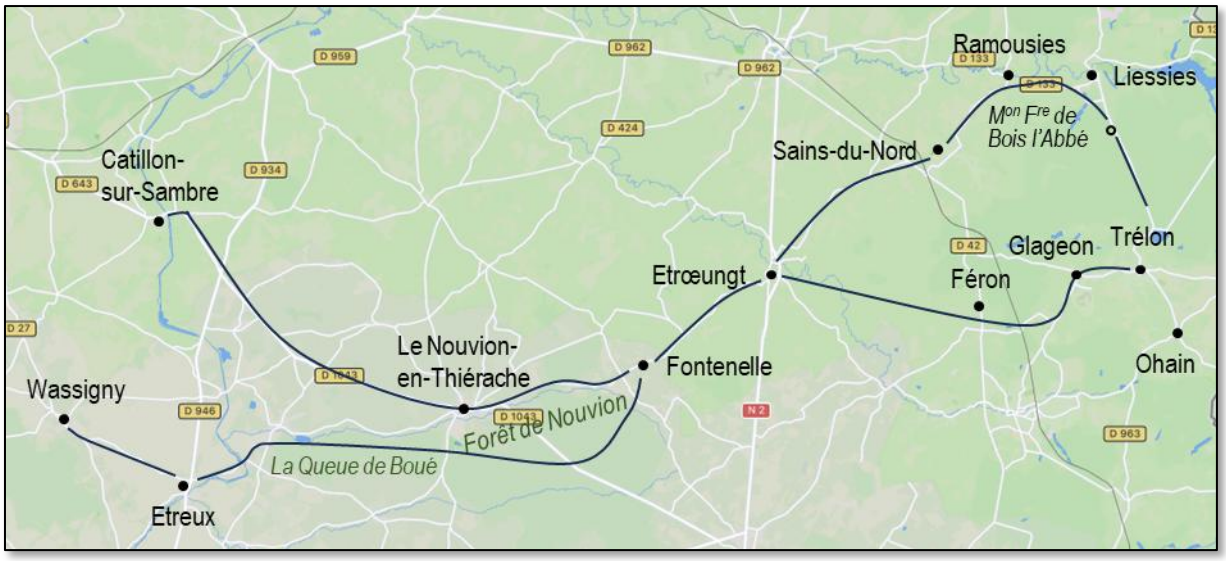
A 16h00, sur le front du 1er bataillon la LPR est définitivement perdue ainsi que sur celui de la 6e compagnie. Les éléments récupérés des trois compagnies sont installés sur la ligne d'arrêt, au nord de la 2e compagnie, pour compléter la défense de Trélon.
Vers 17h30, alors qu'une certaine accalmie s'est installée sur l'ensemble du front, le colonel Trabila donne l'ordre de repli sous la protection du 1/27e RTA installé à l'Est de Féron.

En l'absence de véhicules, le 3/28e RTT entame au matin son mouvement à pied en direction de Trélon, par Préseau, Sepmeries, Ruesnes, Beaudignies et Ghissignies. En cours de route, il reçoit l'ordre verbal du général Tarrit d'aller d'organiser un point d'appui fermé dans le village de Ghissignies. L'installation dans le village s'effectue sans incident dans l'après-midi.

3.2. Repli jusqu'au canal de la Sambre et coup d'arrêt sur le canal, 18 au 21 mai

Nuit du 17 au 18 mai

Le 1er bataillon débute son mouvement de repli à partir de 19h00 sous la protection d'un élément de la 2e compagnie qui décroche à 20h30. Par Etrœungt et la forêt de Nouvion, le bataillon se dirige vers la Sambre.



Le 2e bataillon débute son mouvement de repli en direction d'Etrœungt vers 19h30 en trois éléments.

- Le gros du bataillon (PC, 6e compagnie, 7e compagnie moins détachement d'arrière-garde, CA 2) quitte Trélon vers 19h30, parvient à Etrœungt puis pousse sur Le Nouvion-en-Thiérache où, le 18 mai à 02h30, il reçoit l'ordre de se mettre à la disposition du colonel commandant le 95e RI à Catillon-sur-Sambre.
- Le détachement d'arrière-garde comprenant une section de la 7e compagnie et une section de mitrailleuses de la CA 2 est chargé de couvrir le repli du bataillon. Vers 19h45-20h00, il prend contact avec l'avant-garde allemande à hauteur de la ligne d'arrêt puis décroche peu après 21h00 en direction de la maison forestière de Bois l'Abbé. Poursuivant en direction de Ramousies où il essuie un feu violent, il se dirige sur Sains-du-Nord. Le détachement emprunte alors la seule direction libre d'ennemi : celle d'Etrœungt, forêt de Nouvion, Etreux. Peu après Sains-du Nord, il récupère la section Moulin de la 5e compagnie qui vient juste d'échapper à l'encerclement de la

compagnie près du carrefour sud de Liessies. En fin de nuit, il rattrape à Fontenelle le PC du régiment.

- La 5e compagnie, pressée par les Allemands au moment de son décrochage vers 19h00, ne peut gagner Trélon comme prévu et, par le bois, elle remonte en direction de Ramousies. Au carrefour de Liessies en direction de Ramousies, elle est encerclée et capturée excepté la section Moulin.

Le 18 mai

Vers 10h00, ayant poursuivi son mouvement par Bergues-sur-Sambre, le 2e bataillon (PC, 6e compagnie, 7e compagnie et CA 2 moins une section chacune) franchit le canal à Catillon-sur-Sambre. Durant l'après-midi, aux ordres du colonel commandant le 95e RI (9e DIM) et le sous-secteur de Bazuel à Petit-Cambrésis, il organise la défense de la partie nord du bourg : 6e compagnie à l'ouest, 7e compagnie à l'Est, sections de mitrailleuses de la CA réparties entre les deux compagnies et la défense du PC.

En fin de matinée, après avoir traversé la Queue de Boué, le PC du régiment, le 1/28 et le détachement d'arrière-garde du 2/28 se présentent au pont d'Etreux, sur le canal de la Sambre à l'Oise. Ils se dirigent ensuite sur Wassigny pour se réorganiser.
Dans l'après-midi, tandis que le détachement d'arrière-garde du 2/28 s'installe en point d'appui au centre de Wassigny, le 1er bataillon renforcé d'une compagnie du 1/27e RTA s'installe en points d'appui dans la forêt d'Andigny : 3e compagnie à la lisière sud-ouest de la forêt face à Mennevret, 2e compagnie à l'Est de la voie ferrée à la lisière sud de la forêt face à Petit-Verly, 2e compagnie du 1/27e RTA à la lisière sud-est, CA répartie entre les compagnies et assure la protection du PC du bataillon installé dans la forêt, au passage en dessous de la voie ferrée.

Le 3/28 est en place dans Ghissignies : 9e compagnie à l'ouest, 11e au centre avec le PC du bataillon, 10e à l'Est.

Le 19 mai

Durant la journée, les Allemands débutent l'encerclement des différentes positions tenues par les bataillons du régiment qui subissent tirs d'artillerie et attaques aériennes.

Dans l'après-midi, le détachement d'arrière-garde du 2/28 prend position en bordure de la voie ferrée de part et d'autre de la gare de Wassigny, face au sud-ouest.

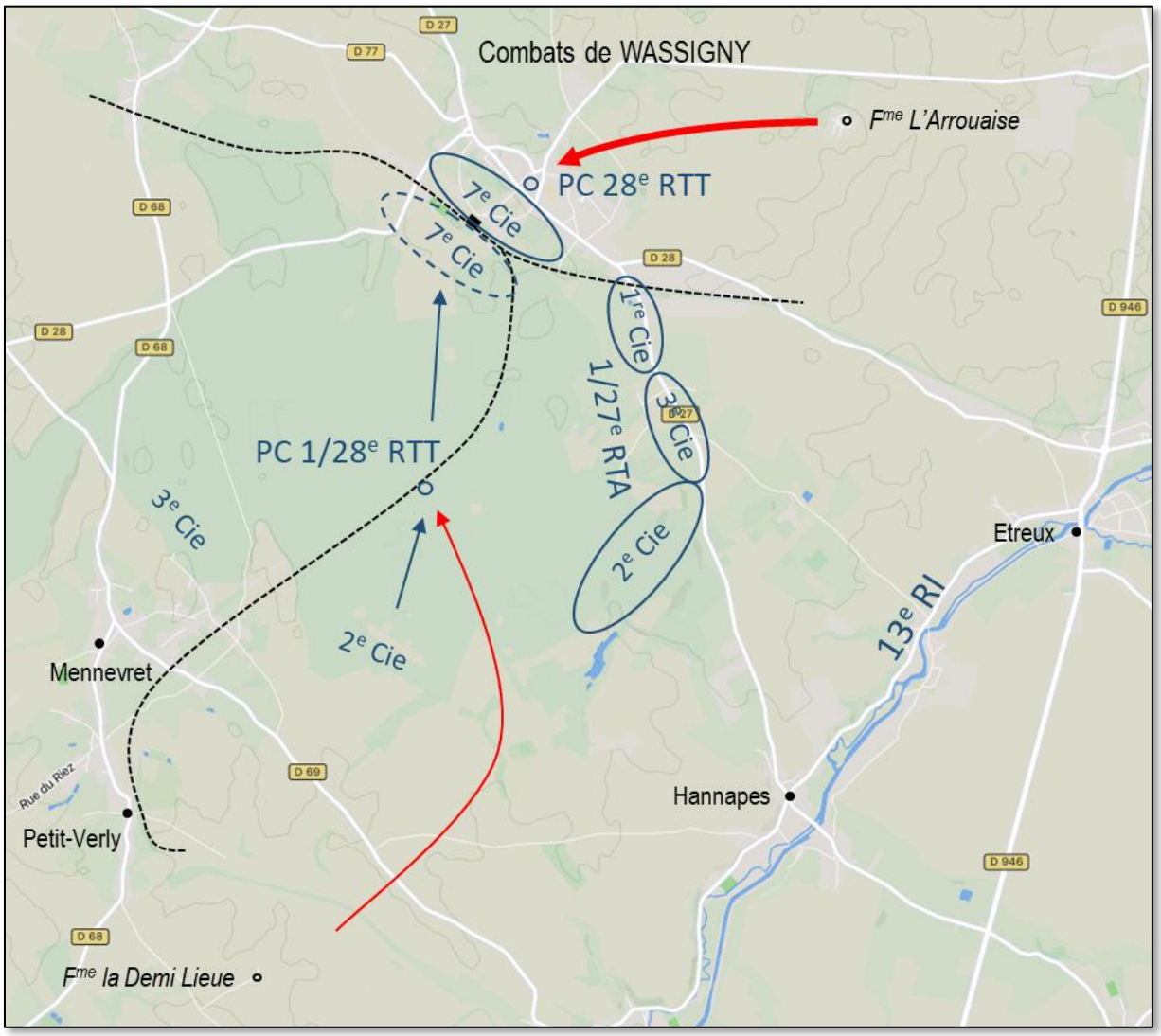
Le 20 mai

A l'aube l'encerclement est complet ; les Allemands débutent leur attaque au petit matin.

LE PC ET LE 1/28 A WASSIGNY ET DANS LA FORET D'ANDIGNY

Vers 08h30, débarqué de 3 avions qui se sont posés au sud-est de Petit-Verly, sur la croupe de la ferme la Demie-Lieue, un commando allemand s'infiltre jusqu'au PC du 1/28. Il est mis en fuite par une contre-attaque de la 2e compagnie.
Vers 14h30, partant de la ferme de l'Arrouaise, les Allemands prennent pied dans Wassigny et investissent le village maison par maison. Cette attaque venue du nord-est oblige le détachement d'arrière-garde du 2/28 à effectuer un 180° pour faire face à cette menace. Elle menace aussi directement le PC du régiment et un coup de main est décidé pour l'exfiltrer. L'action confiée au détachement de la gare et à la 2e compagnie débute à 18h50.
Après avoir franchi le ruisseau au nord de la voie ferrée (objectif 1), la progression est bloquée avant d'atteindre la grande Rue (objectif 2) par les Allemands qui se sont ressaisis et lancent une contre-attaque qui repousse nos troupes en leur faisant subir de lourdes pertes.

A la tombée de la nuit, les deux unités d'attaques n'existent plus et les restes du 1er bataillon s'installent à la lisière nord de la forêt.
Quant aux défenseurs du PC du régiment, malgré une résistance acharnée, ils cessent finalement le combat vers 20h00. Le lieutenant-colonel Trabila y est tué vers 19h30 par une rafale de mitraillette.





LE 2/28 A CATILLON-SUR-SAMBRE

Après une violente préparation d'artillerie dans l'après-midi, venant de Petit-Gard, les Allemands attaquent en force à partir de 19h00 avec des blindés. Ils réduisent progressivement les îlots de résistance du bataillon et, vers 20h00, atteignent les abords du PC du bataillon qui après ¾ d'heure de résistance, toutes leurs munitions épuisées, les derniers combattants se rendent.

LE 3/28 A GHISSIGNIES

A 06h00, les Allemands lancent leur attaque sur le village. Vers 11h00, persuadé que la position n'est plus tenable longtemps, le commandant du bataillon décide décrocher en direction de Bermerain sous la protection d'éléments du 4e régiment de dragons.
Se repliant vers NNO, le bataillon arrive à Bermerain où il se scinde en deux éléments. Tandis que le groupement de Bourmont (9e compagnie renforcée d'un élément de la 10e compagnie et de deux éléments de la CA 3) part en direction de Valenciennes où il arrive vers 20h30, le gros du bataillon part en direction de l'Ouest, par l'itinéraire Saint-Martin-sur-Ecaillon, Haspres.



Le 21 mai

Dans la nuit du 20 au 21 mai, les restes du 1er bataillon s'efforcent d'atteindre les lignes françaises. Mais, le 21 au matin, ils tombent sur une colonne allemande ininterrompue sur la route Le Cateau, Saint-Quentin.
Dans la nuit du 21 au 22 mai, éclatés en petits groupes les derniers rescapés tentent leur chance. Peu réussiront.

Les quelques éléments ayant pu s'échapper de Catillon-sur-Sambre, de Wassigny et de la forêt d'Andigny rejoignent le groupement Tarrit, qui est mis à la disposition de la 1re armée pour aller barrer la direction Béthune, Fouquières-lès-Béthune.

A son arrivée à Valenciennes, le groupement de Bourmont (3/28) passe aux ordres du 27e RI (15e DIM) et il est intégré au 1/27e RI.

Vers 07h30, alors qu'il se trouve dans un bois proche de la route qui relie Haspres à Avesnes-le-Sec, le gros du 3/28 tombe « nez-à-nez » avec une importante formation d'infanterie allemande. Malgré sa réaction immédiate, le détachement tombe rapidement à court de munitions et il doit se rendre.

3.3. Coup d'arrêt sur le canal d'Aire à La Bassée, 22 et 27 mai

GROUPEMENT TARRIT

Le 22 mai, le groupement Tarrit, renforcé de quatre bataillons régionaux et de cinq compagnies de chars, tient Béthune et les passages du canal d'Aire à la Bassée entre Cuinchy et Robecq.

Le 24 mai, relevée à Robecq par le 2e DI britannique (W), cette partie du groupement vient s'installer sur la Lawe, à hauteur de Lestrem.

Le 25 mai, la 2e DIW ayant perdu la position de Robecq, la position de la Lawe est renforcée.

Le 27 mai, alors qu'à sa droite la 2e DIW est obligé de se replier sous la poussée allemande, le groupement tient une tête de pont à Estaires pour couvrir le repli de la 1re armée.

Le 28 mai à 00h01, le groupement passe au nord de la Lys.



GROUPEMENT DE BOURMONT



Après avoir participé à l'interdiction du franchissement de l'Escaut jusqu'au 26 mai, dans le secteur d'Anzin, le groupement de Bourmont se replie avec le 27e RI au nord de la Scarpe, dans la région Fretin, Ennevelin, Templeuve-en-Pévèle (NO Orchies).
Le 27 mai soir, alors que le gros du régiment se dirige sur Lille, avec le 1/27e RI le groupement franchit la Deûle avant l'arrivée des Allemands et poursuit sa route sur Dunkerque, d'où il embarque à destination de l'Angleterre.

3.4. Repli jusqu'à Dunkerque et embarquement, 28 mai au 2 juin

Regroupé au nord de la Lys, le groupement Tarrit se dirige vers Dunkerque d'où il embarque entre le 29 mai et le 2 juin à partir de Dunkerque, Malo-les-Bains et Bray-les-Dunes.

4. La reprise du combat par la 1re DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1re division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1re DM, 1re, 2e, 4e et 5e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1er régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27e RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27e RTA regroupe les reliquats des 1re, 2e, 4e et 5e DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16e corps d'armée (10e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27e RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27e RTA.
L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Ménil-Hermei exclu et Argentan, le 27e RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.
Lors du mouvement de repli, deux sections du 27e RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.
Vers 18h30, des éléments du 2/27e RTA ont des contacts à Fromentel, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.
L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

Le 28e RTT est dissous en juillet 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

28e RTT

Chef de corps

- Colonel Arnault de La Ménardière
- Lieutenant-colonel Trabila, du 10 février au 20 mai 1940 (✝ à Wassigny)

Chef d'état-major : chef de bataillon Reuilly (à/c du 12/05/1940)

Bataillons

- 1/28e RTT : chef de bataillon Bernard
  - 1re compagnie : capitaine Dubois (fait prisonnier le 17 mai 1940)
  - 2e compagnie : capitaine Arnaud
  - 3e compagnie : capitaine Barbier (✝ le 17 mai 1940) ; lieutenant Blachon (✝ le 17 mai 1940) ; lieutenant Humbert
  - CA 1 : capitaine Fondville
- 2/28e RTT : chef de bataillon Koegler ; capitaine Masse (*commande pvt à/c de décembre 1939*) ; chef de bataillon Chasson (à/c du 12/05/1940)
  - 5e compagnie : lieutenant Girode
  - 6e compagnie : capitaine de Leiris (blessé le 19 mai 1940 ; ✝ le 1er juin 1940 des suites de ses blessures)
  - 7e compagnie : lieutenant Corre ; lieutenant Montfagnon ; lieutenant Bourgeon (à/c du 17 mai 1940 soir)
  - CA 2 : capitaine Masse ; lieutenant Forget (blessé le 19 mai 1940 ; ✝ le 17 juillet 1940 des suites de ses blessures)
- 3/28e RTT : ???; capitaine d'Uston de Villeréglan (à/c du 27/04/1940)
  - 9e compagnie : capitaine de Bourmont
  - 10e compagnie : capitaine Chambaud ; capitaine Parinaud (à/c du 2/12/1939)
  - 11e compagnie :
  - CA 3 :

Compagnie de commandement : lieutenant Guérinet

Compagnie hors rang : capitaine Grand

Compagnie régimentaire d'engins : capitaine Carré de Busserolle

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Livret sur le 28e RTT pendant la campagne de France 1939-1940

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2 & 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Histoire de la neuvième armée, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)